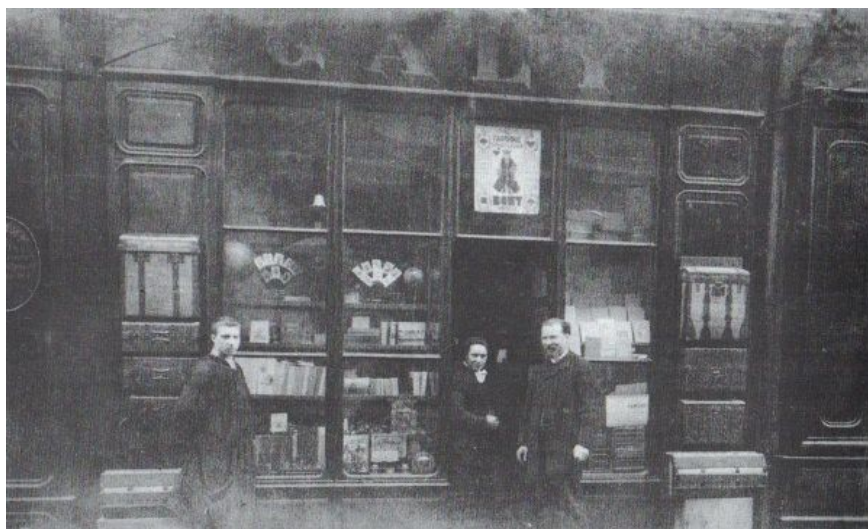


Trois générations d'imprimeurs à Pamiers

L'imprimerie Galy, que d'aucuns ont connue et dont ils se souviennent encore, était une vénérable maison dont les racines plongeaient au cœur du second Empire. Pour les férus d'archives, on trouve encore dans celles de Foix de nombreux ouvrages qui sont issus de cet atelier. Jean Galy, le premier maillon de cette chaîne, avait brillamment décroché un brevet d'imprimeur libraire relieur, de quoi faire sa fierté et celle de ses parents.

En 1860, voilà notre jeune Appaméen qui s'associe à l'un de ses compatriotes et collègues, Thomas Vergé, pour monter sa propre imprimerie. En parallèle, son épouse tient une librairie où l'on retrouve nombre d'ouvrages sortis des presses de son époux.



La boutique Galy, Pamiers - © Ariège CPA 10

Après la mort de Thomas Vergé, Jean Galy dirige seul la petite entreprise, qui ne connaît pas la crise et prospère doucement.

À sa mort, en 1895, son fils Antoine prend sa succession, formé par son père, avec l'aide de sa mère qui, tout en continuant à s'occuper de sa librairie, l'aide grandement. On lui doit notamment la continuation de la publication de « L'Étoile de l'Ariège » dont son père Jean s'était chargé. En parallèle, il prépare l'avenir de la troisième génération, formant dans ses ateliers ses fils Jean et Louis qui y apprennent le métier et sont censés prendre sa suite.

Mais lorsqu'il meurt, en 1943, ils sont tous deux prisonniers de guerre en Allemagne. Jean d'ailleurs mourra jeune des suites de sa captivité. Louis, libéré en 1945, rentre à Pamiers pour reprendre les rênes de l'imprimerie.

Durant sa formation, avant-guerre, il a travaillé quelque temps au sein d'une grande imprimerie de Corbeil-Essonnes. Et lorsqu'il reprend les rênes de l'entreprise, il est à la tête d'une petite équipe de quelques ouvriers. Cependant, Louis a ses idées et, habitué à ses vieilles machines, refuse de se moderniser.

Peu à peu, ses affaires périclitent et, à la fin des années 1950, il fait tourner seul l'imprimerie Galy, ne pouvant se permettre d'embaucher des salariés. En 1970, enfin, il prend sa retraite sans qu'un successeur, de la famille ou autre, ne se présente. Après cent dix ans d'activité, après avoir été l'un des fleurons de l'artisanat appaméen, l'imprimerie Galy disparaît.

Source :

Article de La Dépêche publié le 31/10/2009 : « **Vie locale, Ariège** », correspondant B.L.

« <https://www.ladepeche.fr/article/2009/10/31/705660-trois-generations-d-imprimeurs-a-pamiers.html> »

